

Un mort et un bout de nikab arraché c'est la même chose ?

écrit par Christine Tasin | 24 juin 2013



C'était hier. C'était la manif des « antifas » contre le fascisme, en hommage à Clément Méric mort alors qu'il agressait Estaban Morillo.

Regardez bien.

En tête de manifestation, les musulmans pacifiques d'Argenteuil annonçant qu'ils ne pardonneraient pas et n'oublieraient pas... Leila, Rabia... Mortes ?

Que nenni, prétendument « agressées » pour avoir porté un nikab... et en pleine forme !

A côté d'eux, une banderole dédiée à Clément, mort par accident et sottise de sa part certes mais mort.

On en est là en France. Une « atteinte » à l'islam est mise sur le même plan qu'un mort.

D'ailleurs les cris entendus sont clairs : « le fascisme tue », «

l'islamophobie tue ».

Cela n'étonne personne. Cela ne peut étonner personne dans un pays où un Préfet [déclare](#) qu'il va s'en prendre à l'islamophobie, dans un pays où les musulmanes « agressées » sont [reçues](#) au Ministère de l'Intérieur (mais pas celles, innombrables, des méfaits des islamo-racailles...).

On savait depuis longtemps que les fascistes étaient prêts à tout pour interdire la liberté d'expression.

Les fascistes qui défilaient hier ont prouvé que nous avons mille fois raison de dénoncer, en même temps, islamo-racailles et antifas pour notre manifestation du 22 juin... qui a été interdite.

Serait-ce qu'au gouvernement la voix de NPA, Parti de Gauche, UNEF, CGT et compagnie, qui organisaient la manifestation d'hier, serait particulièrement bien entendue ?

Christine Tasin